

TRUCS & ASTUCES DE BIVOUAC



Sommaire:

Introduction: page 1

La philosophie du bivouac fantôme : page 2

Avant le départ : page 3

En canoë, comment ça marche?: page 5

Organisation de la vie quotidienne en bivouac : page 7

Quelques idées d'animation : page 9

La météo et le risque d'orage : page 10

C'est parti!: page 12

Petit précis de bâchologie : page 15

A table!: page 17

Le départ : page 18

De retour au centre : page 18

Introduction:

Le bivouac est un moment privilégié avec les jeunes : casser le rythme du quotidien sur le centre, leur faire découvrir d'autres modes de vie, être plus proche de la nature.

Les trucs et les astuces que présente ce livret sont à prendre non pas comme les méthodes de survie d'un baroudeur accompli, mais comme des idées d'animations, agréables à vivre. La priorité est donnée évidemment au confort et à la sécurité : c'est à l'animateur d'insuffler la dynamique nécessaire pour la mise en place du campement, mais c'est à lui d'assurer quand son groupe est fatigué : savoir trouver la limite entre installation ludique et nécessité, savoir anticiper, réagir et s'adapter à la situation.

La philosophie du bivouac fantôme :



Dans un halo de lumière, une petite placette au milieu des pins sylvestres, quelques rochers sortant de la mousse. Un endroit de rêve pour bivouaquer, et le plaisir de se sentir seul dans la Nature Sauvage ! Peut-être sommes-nous les premiers à nous installer ici !

Partir en ne laissant aucune trace (pas de déchets bien sûr, mais pas de traces d'occupation non plus comme le land art ou les cailloux pour les bâches...), c'est s'assurer de pouvoir retrouver ces émotions.

C'est aussi le plaisir du « bivouac fantôme », celui de n'avoir emprunté le lieu que le temps d'une veillée ou quelques jours...

Avant le départ :

Avant de partir, il est important de bien préparer le matériel afin de ne rien oublier.

Liste du matos collectif à emporter

☐ Ouvre-boîte	1
Grande cuillère/louche	1
☐ Gamelle avec couvercle	1 pour 6
☐ Tupperware	1 pour 6
☐ Bidon d'eau	2 l. / pers. / jour
☐ Torchon	1 ou 2
☐ Allumettes	1 grosse boîte
☐ Sac poubelle	1 dizaine pour 1 ou 2 jours
☐ Bâche toit et sol	1 pour 8
☐ Ficelle	1 rouleau d'une quinzaine de mètres
Papier toilette	1 rouleau par jour
Piochon (pour les causses)ou pelle américaine (pour les rivières)	1
☐ Réchaud	2
☐ Planche à découper	2 (couvercles tupperware isolés)
Les petits plus :	
Un peu de scotch résistant	
☐ Quelques sardines (pour les cas extrêmes)	
Une scie japonaise	
Cette liste est indicative, et peut varier en fonction de vos conditions de bivouac (météo, portage et poids des sacs)	

N'oubliez pas votre pharmacie, dont vous aurez vérifié le contenu avant de partir!

Association le Merlet – Livret pédagogique « Trucs et astuces de bivouac »

Listes des affaires personnelles

Vous pouvez afficher dans la tente la liste des affaires personnelles à emporter, ainsi que la répartition des affaires dans le sac.

> Dans un sac poubelle dans le sac

Slip/culotte: 1 par jour

Chaussette: 1 paire par jour T-shirt: 1 par jour

Pantalon: Short : 1 1 Pull (polaire):

Pyjama ou jogging: 1 Duvet:

KWay: 1 Casquette: 1 Chaussure: Brosse à dent: 1

Dentifrice: 1 (pour 3) 1 (pour 3) Savon: Crème solaire : 1 (pour 3)

Tapis de sol : 1 Lampe de poche : 1 Gourde (pleine): 1

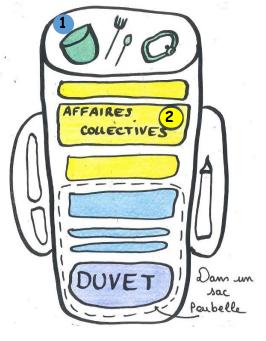
*Bol : 1 *Couteau: 1 *Fourchette: 1

Dans les poches du sac ou fixé dessus, pour que ça soit facilement accessible.

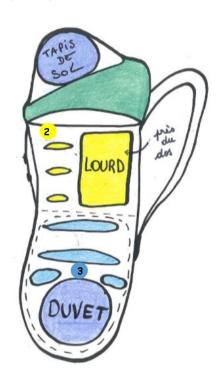
*Demandé dans le trousseau. Pour les séjours au Villaret : au besoin, se servir dans le garage

Les affaires spécifiques aux activités (baignade, kayak, spéléo...)

*Cuillère :



- 1 Affaires personnelles accessibles
- 2 Affaires collectives accessibles
- 3 Habits et duvet dans un sac poubelle



1

En canoë, comment ça marche?

Avant le départ

Vérifier si les bidons ont des joints et s'ils ne sont pas fendus. Compter le nombre de bidon et vérifier qu'ils soient tous fermés. Gourdes perso (ne pas remplir au max pour qu'elles flottent).

Casquettes

Crème solaire sur tout le monde (et en remettre toutes les 2h) Lunette de vue / soleil (mettre une petite ficelle pour ne pas les perdre)

En arrivant

Quand on débarque, on fait une chaine pour acheminer les bidons vers le bivouac. La personne de tête faisant le tri des bidons par lieux de vie (repas, couchage...). Ainsi on peut tout de suite visualiser l'organisation du bivouac et répartir les missions entre nous : le repas du soir, celui du lendemain, les bâches... Penser à faire sécher les bâches et tapis de sol.

Info:

Ne pas mettre les bidons dans le sable (pour les joints et donc l'étanchéité). Ne pas s'asseoir sur les bidons (déforme le plastique et écrase les joints). Ne pas s'asseoir sur les gilets (écrase les mousses internes).

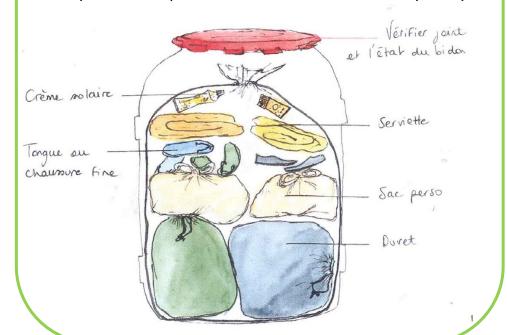


Proposition d'organisation des bidons

Sur chaque bidon, un scotch avec inscrit au marqueur le nom du bidon ou le prénom des enfants.

Bidon perso (1 pour 2)

- Sac de couchage Vêtements : pantalon, tee-shirt, caleçon, chaussettes, polaire, tong/chaussures (en fonction de la météo).
- Toilette (brosse à dent, petite serviette et dentifrice pour 4,).
- K-way ou veste imperméable à laisser accessible + lampe de poche



Bidons Nourriture

(par jour)

- Pique-nique
- Goûter.
- Repas du soir.
- Pique-nique du lendemain

Mettre le premier repas et les produits fragiles sur le dessus!





Bidons Matériel Bivouac (collectif)

- Gaz et bruleurs
- Gamelle, Tupperware ...
- Couteau, ustensiles de cuisine
- Sel, poivre, huile, vinaigre, ail
- PQ Piochon
- Ficelle pour les bâches; (20 m)
- Pharmacie + fiches sanitaires.

Bidon Popote

- Bols, couverts et gamelles perso -Quelques couverts en rabs

Petit bidon

- Crème solaire Téléphone
- Appareil photo -

Pharmacie - Traitement spéciaux pour les enfants (ex : ventoline)

Dans le canoë:

Bâches (pour 8 jeunes) - 1 bâche de sol - 1 bâche de toit - Tapis de sol

Les bidons d'eau

Organisation de la vie quotidienne en bivouac :

Le bivouac ce n'est pas le cadre du centre c'est un autre cadre qui nécessite ses propres règles et sa propre organisation. Être organisé pour bien manger, assez, à bonne température, à l'heure : et ainsi avoir le temps de savourer les lieux! Donc tout en respectant le rythme de vie des enfants, il faut les aider à trouver de nouveaux repères : l'organisation (chaque chose à sa place) et le rôle de chacun prend alors une place importante. Donc même en bivouac, on **organise** et on **anime** la vie quotidienne!

Les objectifs ne sont pas les mêmes à tout âges :

- <u>Pour les plus jeunes</u> : il est préférable d'alléger la vie quotidienne pour profiter de l'ambiance du bivouac : repas simple, logistique simple, veillée plus approfondie.
- <u>Pour les plus grands</u>: il est intéressant d'orienter l'animation du bivouac autour du quotidien : préparation du repas, aménagement très confortable du lieu... Ils apprécient également de préparer leur bivouac avec leur animateur : choix de l'itinéraire, conception des menus, des courses, prise en main du quotidien du bivouac, du repas... toujours avec le soutien et les conseils des animateurs ! Mais cela ne veut pas dire qu'il faut se concentrer exclusivement sur le quotidien du bivouac, les plus grands aussi apprécie les veillés approfondies.

Des outils existent comme « le bivouac presque parfait » ou le livret « cahier de bivouac »

Les principales missions tournent autour du repas :

- La cuisine
- Le service des plats
- La vaisselle collective.

Mais plein d'autres missions sont envisageables :

- La convivialité : faire la chanson ou la blague du jour... Tous ce qui peut amener la bonne humeur!
- Le/les maitre(s) du temps : en bivouac on perd vite la notion du temps... c'est au maitre du temps que revient la charge de rappeler l'heure qu'il est!
- Les journalistes : prendre des photos du bivouac ou écrire un petit texte dans un journal de bord.
- Les conteurs : raconter une histoire le soir.
- Les musiciens qui réveillent : mettre en route le groupe avec une petite chanson...
- Etc... Laissez libre court à votre imagination!

P'tites astuces :

Le planning sur un drap : léger et pliable ! Faire une roue des missions transportable



Quelques idées d'animation:

Avant le départ pour préparer le bivouac :

- Prendre le temps de discuter avec les enfants pour rassurer, expliquer...
- Faire une veillée peur de la nuit près du centre pour rassurer les éventuelles craintes.
- La course au bivouac. Par équipes les enfants tournent sur des ateliers : monter la meilleure bâche possible, faire la vaisselle sans eau, sac à dos (dans un sac plein d'affaires, utile et inutile, il faut enlever ce qui n'est pas nécessaire)...
- Faire les menus avec les enfants. On peut ajouter des contraintes de couleurs et/ou de textures (ex : faire un repas avec du jaune, du rouge...).
- Etc...

A l'arrivée (si vous arrivez suffisamment tôt) :

- Repérer les lieux avec des jeux d'immersion sensorielle (parcours pieds nus, carte auditive...) et réaliser une petite carte parlante où sont notées toutes les choses intéressantes du lieu.
- Faires des ateliers nœud, permis couteau...

A l'installation :

- Le bivouac presque parfait : chaque groupe (cuisine, bâche, petit coin) doit réussir la meilleure installation possible selon une grille de critères.

La météo et le risque d'orage:

Le bivouac est une aventure agréable à vivre quand les conditions le permettent, ce n'est pas un exercice de survie! Alors pensez à <u>regarder la météo avant de partir</u> et notamment les températures de jour et de nuit (les nuits peuvent être fraîches) pour adapter le matériel dont vous aurez besoin.

Risques d'orage :

Les orages d'été sont généralement isolés et durs à prévoir. La météo nous annonce seulement des « risques d'orage ». Ils éclatent souvent l'après midi en été, donc anticiper en partant plus tôt pour avoir installé son camp avant.

Un peu de météorologie (pour prévenir plutôt que guérir) :

1) Le nuage d'orage (cumulonimbus). Gros nuage à développement vertical, on le surveille et le voit bourgeonner au fur et à mesure. Il est « mûr » et prêt à éclater quand il prend une forme d'enclume.

La cellule orageuse, en se formant, aspire l'air jusqu'à 20 km autour d'elle. Le vent se dirige donc vers l'orage en préparation le plus actif. La direction de ce vent nous donne des indications!



2) L'orage éclate (le nuage s'effondre). Il nous fait estimer rapidement à quelle distance il est. Pour cela, compter le nombre de secondes entre l'éclair et le bruit du tonnerre, et diviser par 3. Cela nous donne la distance en km entre l'endroit touché par l'éclair et nous.

L'orage est proche ?

C'est en ayant surveillé en direct l'évolution de l'orage que l'on prend ses décisions : descendre de la crête, sortir de cette zone dénudée où le groupe est un point haut...

- Il ne faut pas se mettre sous un arbre isolé ou petit groupement d'arbre, ni sur un sommet. Privilégier les villages, hameaux, granges ou encore abris sous roches (mais assez hauts et pas humides), les forêts ou l'on pourra tendre une bâche (s'écarter le plus possible des troncs et éviter la proximité des branches basses) et attendre que ça passe. Si on se met dans un trou, en cas de forte pluie, l'eau peut venir s'y accumuler, donc on risque d'être mouillé.
- Ne pas se tenir debout sous un orage. A l'abri d'une bâche être couché, jambes repliées sous soi est la position la moins risquée.
- Couper les téléphones (sauf si besoin d'un appel d'urgence)
- En canoë : sortir de l'eau si l'orage est très proche.

Relativiser : 20 à 40 morts par an à cause des orages. Le risque le plus important pour nous, c'est d'être complètement trempé, au pire les grêlons ! Donc : <u>à l'abri !</u>

Et surtout rassurer!

Petits conseils en cas de forte chaleur:

Penser à prendre et à utiliser régulièrement la crème solaire (toute les 2h sur l'eau)

Prendre plus d'eau et inciter à boire (compter 3 l par personne)

Penser aux casquettes

Des fortes chaleurs (sécheresse) et du vent sont des conditions idéales pour les incendies, surtout sur les causses. Alors grande vigilance avec la moindre flamme :

- Pour le réchaud : faire un pare vent et bien le caler en l'enterrant
- Prendre une bouteille d'eau pour éteindre sa cigarette

C'est parti!

Suivant la difficulté du menu (ratatouille avec légumes à mijoter, ou purée en poudre) les temps de préparation sont bien sur différents, MAIS il est primordial quoiqu'il arrive <u>d'arriver au lieu de bivouac tôt</u>! Sinon, vous risquez de manger de nuit (tout de suite plus galère!) et de vous priver de la possibilité d'une veillée!

Horaires indicatifs:

Installation bivouac : 17 h c'est confort, 18 h maxi Préparation repas : 18 h30 maxi (attention c'est selon vos menus)

Repas: 19h30 maxi

Un peu d'organisation :

Dès l'arrivée sur les lieux, vider des sacs les affaires collectives afin d'organiser les lieux. Si tout le monde s'y retrouve, cela facilitera les prises d'initiatives :

- Un tas montage de bâches (ficelles + bâches sol et toit)
- Un tas cuisine : avoir organisé les repas dans des sacs (mardi midi...) et récupérer les ingrédients pour le repas du soir
- Un tas toilettes (pq dans ziploc + pelle)

Aménagement de l'espace :

Après avoir séparé les affaires collectives et perso, il s'agit maintenant de définir les 3 lieux principaux du bivouac :



Rien de plus désagréable que de trouver un coin charmant parsemé de souvenirs odorants. Le petit coin est aussi quelque chose auquel il faut penser en bivouac. Première chose, enterrer ! Le caca camouflé sous la pierre, ça n'évite pas les odeurs et c'est toujours très sympa comme surprise quand on cherche des pierres pour des cabanes ou du land art. La nuit favoriser le pipi nature (plus facile et plus sécu pour les plus jeunes).

Avec les enfants :

- Missionner le repérage de l'emplacement : chemin d'accès facile, ni trop loin, ni trop près, sol pas trop dur pour creuser. Valider le choix du lieu.
- Missionner le creusage (laisser le tas de terre a coté pour recouvrir)
- Missionner l'installation de la « clé ».
 Ex : la pelle ou le pq visible par tous = un code pour dire que les toilettes sont libres.



L'endroit le plus plat possible évidemment, avec le choix de plusieurs modèles de montage bâche (voir page 15). Avant d'installer la bâche pour le sol, on prendra soin d'enlever les pierres, branches mortes..., et boucher les petits trous qui pourraient nous faire mal au dos et nous gêner dans notre sommeil. En cueillant du buis ou de la mousse (avec modération!), on peut se confectionner des matelas. Sur le sable, on peut même « faire son trou », se creuser une niche à la forme de son corps...

Avec les enfants: (Possible au bout d'un certain temps, d'avoir un groupe autonome sur une bâche)

- Choix de l'emplacement ensemble
- Nettoyage du sol (enlever pierres, branches...)
- Si besoin missionner 2 enfants pour faire des sardines (ramasser des piquets solides et les tailler) : pas trop nombreux et bien coacher car utilisation d'opinel (Permis couteau : ils s'installent plus loin...)
- Missionner 2 enfants pour aller chercher des gros cailloux (en fonction de l'âge les aider).
- Missionner 2 enfants pour aller chercher des petits piquets et des petits cailloux pour faire les poupées.
- Missionner 2 enfants pour trouver des grandes perches et commencer à les tendre avec eux
- Quand certains ont terminé, ils peuvent aller chercher de quoi faire des oreillers...



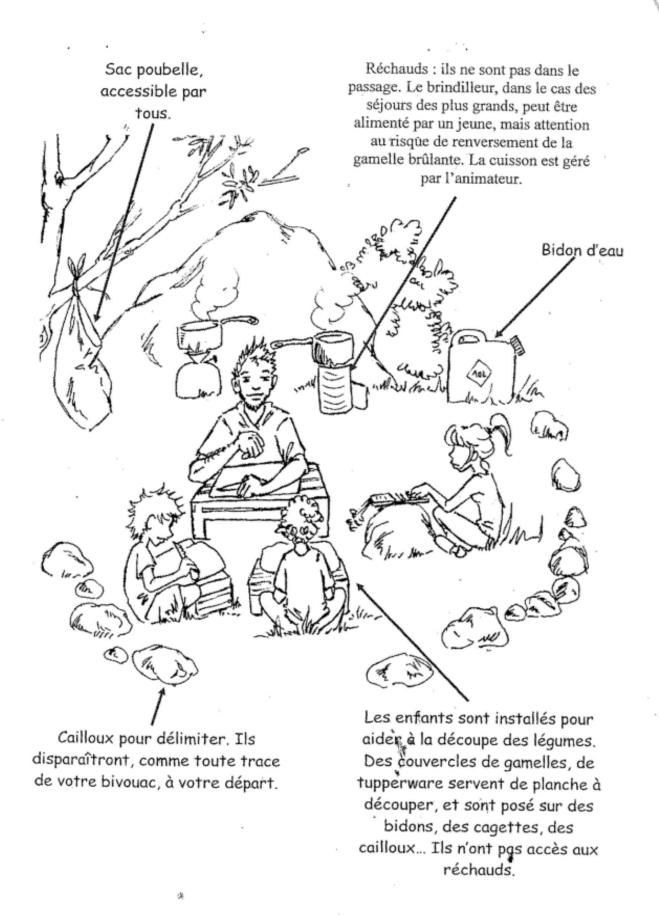
Dans un endroit en retrait du lieu de passage (proximité d'un mur, rocher...), séparer le réchaud et l'encaisser dans la terre, le sable ou des pierres, il doit être <u>très stable</u>! Prévoir un coin découpe d'aliments surélevés du sol (cageot, carton, sac ou autre), Et bien sûr, une poubelle, bien en vue, suspendue à un arbre et on peut aussi mettre une poubelle de tri. Un peu plus loin se faire un trou à compost pour y mettre nos déchets alimentaires.

Avec les enfants :

- Délimiter l'espace, les limites du coin cuisine doivent être visibles (Entrée interdite à toute personne étrangère au service!)
- Creuser le trou à compost (assez loin)
- Séparer les ingrédients des différents repas (organiser par menu)
- Installer le coin hygiène : un savon et un bidon d'eau en hauteur (technique économie d'eau)
- Lancer l'eau à chauffer sur le gaz
- Missionner 2 enfants au découpage des légumes : les faire se laver les mains, leur donner une planche de découpe (couvercle tupperware), les installer à l'écart de l'espace cuisson, surtout éviter d'être sur du sable.

Quand les groupes ont fini, c'est installation des chambrées puis découverte du lieu et jeu en autonomie (sauf si besoin d'un coup de main en cuisine).

La cuisine de bivouac



Petits précis de bâchologie :

Posée sur le groupe le temps d'une averse en randonnée, tendue entre les arbres ou montée sur une cabane, plus conviviale et plus adaptable qu'une tente, la bâche, c'est la maison transportable... Voici quelques petits conseils d'utilisation.

Choix de l'emplacement

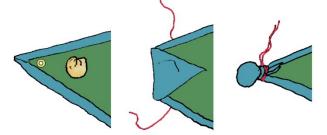
Le plus plat possible, en évitant les cuvettes, les zones où l'eau pourrait circuler pendant l'averse, l'abri n'ayant pas de tapis de sol très efficace.

Principes de base

L'abri est constitué d'une bâche tendue. Si le lieu de bivouac est déjà mouillé, poser au sol une deuxième bâche de moins bonne qualité. Une bâche 5x6 m abrite un groupe de 9-10 personnes quand l'espace est bien géré (tête bêche).

Les poupées

Les œillets bordant la bâche sont pratiques, mais ne tiendront pas sous la pression du vent. Utiliser alors de petits cailloux que l'on ficelle dans la toile comme attache.



La hauteur

Plus la menace d'un orage violent est forte, plus il faudra tendre la bâche le plus prêt du sol, pour éviter que la pluie ne passe trop par les côtés.

Les poches d'eau

Une bâche mal tendue peut former des poches d'eau, qui finiront tôt ou tard par se vider sur ses occupants. Pour éviter ce genre de désagrément, penser à l'écoulement de l'eau dès la mise en place de l'abri.

Les mâts

Ils permettent de surélever facilement le toit, mais ont l'inconvénient de grignoter un peu de place abritée. Pour éviter de percer la bâche, penser à la protéger en couvrant le sommet du mât (chiffon, chaussure...). Celui-ci, bien calé par la tension de la bâche ne bougera plus... jusqu'au prochain coup de vent. Il faut donc penser à arrimer le mât.

Les trous

Si, même après avoir vérifié la bâche avant le départ, notre toit comporte quelques fuites, il reste quelques combines pour éviter de prendre l'eau: poser du scotch des deux côtés du trou ou le surélever, soit en le suspendant (un petit bâton et une ficelle suffiront), soit en le calant sous un mât...

En cas d'orage ou de forte pluie :

Si vous sentez le mauvais temps arriver anticiper en faisant des petites tranchées.

Quelques exemples d'installation :

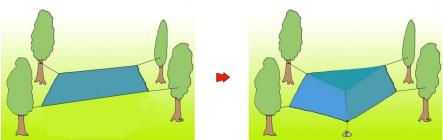
La canadienne

Installer les deux perches (ou fixer à 1 ou 2 arbres) puis par 2 attacher les ficelles à la bâche et les relier à un piquet (tendeur) puis les attacher ou à un bâton posé sous des gros cailloux : le faire en face à face (en même temps) pour éviter de tirer sur le piquet déjà installé.



La bâche lestée

La bâche est tendue entre quatre arbres. On crée une gouttière en attachant un des œillets des côtés à une lourde pierre qui la tend vers le bas. Ce genre de montage offre une grosse prise au vent et est donc à éviter quand le temps est très menaçant.



La bâche avec piquet central

Plus le ciel est menaçant, plus on la tend près du sol : on se baisse pour rentrer mais on est à l'aise dessous et l'eau portée par le vent pénètre moins. Plus adaptée au mauvais temps, c'est l'installation d'un mât central qui va éviter la formation de poches d'eau. Ne pas hésiter cependant à ajouter quelques écoulements en tendant la bâche en quelques points vers le bas grâce au système de la bâche lestée.

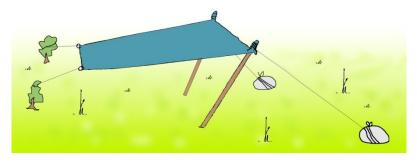


La bâche suspendue

Ce montage a les mêmes avantages que la bâche avec piquet central, mais il est beaucoup plus facile d'y installer un tapis de sol, de s'y organiser : on n'est pas gêné par le mât. Un petit caillou posé au milieu de la bâche sert d'ancrage à la ficelle que l'on cherche à accrocher le plus haut possible pour que la tension soit presque verticale.

Quand on manque d'arbres

Utiliser des perches que l'on place en opposition : la base de la perche est dirigée vers le centre de la bâche, le sommet tiré vers l'extérieur au moyen de ficelle arrimée à un caillou, un arbuste...



A table!

Penser au remplissage des gourdes et au lavage des mains avant que les enfants ne s'installent.

Souvent le moment du repas est très attendu et peut générer des tensions autour de la gamelle, surtout lorsque tous trépignent d'impatience le bol à la main. Un petit conseil pour calmer l'ambiance, asseoir tout le monde en demi-cercle, désigner un ou deux enfants comme serveurs. Après avoir demandé à chaque enfants la ration désirée (beaucoup, normal, pour goûter...), ils apportent les bols aux animateurs (ou à deux jeunes), qui les remplissent.

L'avantage : seules deux personnes se déplacent autour du repas, pas de poussière, de risque de renversement... et du calme.

Pour les sandwiches, on peut faire un self joliment installé...

La vaisselle

Eviter d'emporter du produit vaisselle, il est possible de s'en passer pendant quelques jours. La vaisselle peut se faire avec les moyens du bord si elle est faite juste après utilisation. Si elle sèche, bon courage!

En bord de rivière, le sable, le gravier sont très efficaces. Faites votre vaisselle dans une zone de courant, pour ne pas dégrader la petite plage à baignade.

Sur les causses, la mousse, les aiguilles de pins, l'herbe demandent un certain coup de main, mais c'est plus bio! Au pire, un petit rinçage au papier toilette imbibé d'eau peu faire la finition.



Les petits plus :

On trouve toujours aux abords du camp quelques plantes aromatiques, prétextes à de délicieuses tisanes. Serpolet sur les causses, menthes, calament, origan dans les vallées.



Se reporter à la Petite flore illustrée du Villaret.

Le départ :

Rappelez-vous la philosophie du bivouac fantôme! Donc juste avant de partir, faites un tour de toutes les zones exploitées par votre bivouac, afin de ne laisser AUCUNE trace de votre passage.

Il est aussi possible d'impliquer les enfants sur un râteau géant : faire une grande ligne avec les enfants et marcher dans les espaces utilisés, le but est simple ramasser les déchets (s'il y en a) et enlever toutes traces du bivouac. Mais cela n'empêche pas le dernier regard du responsable...

De retour au centre :

Etendre les bâches pour les faire sécher. Une fois qu'elles sont sèches les ranger (ne pas les oublier ou attendre qu'il pleuve !)

Faire remonter si vous constatez un besoin en matériel ou s'il y a eu de la casse pendant le bivouac.

Laver la vaisselle avant de la ranger.

Jeter les poubelles.

Pour les bivouacs en canoë : vider les bidons, les laver, les faire sécher et les ranger.

Pour aller plus loin voir les livrets :

« Hygiène et soin en bivouac »

Pour organiser votre bivouac et concevoir vos menus :

« Le cahier de bivouac »

« L'alimentation en séjour vacance »

« Petits conseils pour l'organisation de vos menus de bivouac + recettes »

Pour des idées de jeux et d'activité :

« Activités autour de l'itinérance »

« Jouer dehors »

« Peurs de la nuit »

Bon bivouac à vous!



Vous êtes autorisée à partager ce travail, sans utilisation commerciale, en citant la source, en intégrant un lien vers la licence Creative Commons.



20, rue Pelet de la Lozère - 30270 Saint Jean du Gard

04.66.85.18.19 – accueil@lemerlet.asso.fr - www.lemerlet.asso.fr